

## *Le lion et le fleuve (ssbeɣ i mnaɣem)*

**Khalid Mourigh**

### **Transcription**

ssbeɣ tlaqa yan iši g umaras. inn as: ‘maš a k ššax’. inn as: ‘mki ša y teššet aṛa neqqzax g waman, safa teššat ay, maš a k d useg ɣteb’. lhaža ɣteba lhaža tebzeḡ hsen zeg tekku aw lla? inn as: ‘yyeh’. inn as: ‘hetta tha fhama’. inn as: ‘mezyan, lfikra yaɗ thaɗ mezyana’. isker muṛu ahen, meḡraḃi ahen isker ‘tšrut’ g wasif. asif maši itzerrab aman, amaras hmel. iqelleɣ am siha hetta layn, hetta dar yan, ɣaɗ a yeffeḡ. iffeḡ zeg umaras. izɣ aɗ ssbeɣ, izɣ aɗ. inna: ‘muṛu šettfu la tfezzgu, fezzegtih hzeq. mki tssebzet t iqelleɣ. šettfu la tfezzgu, ila fezzegtih hzeq’.

### **Traduction**

Le lion rencontra un homme au bord d’un fleuve. Il lui dit : ‘Je vais te manger’. Il lui répondit : ‘Si tu vas me manger, je vais sauter dans l’eau, et puis tu pourras me manger, je serai plus tendre. Une chose tendre est mieux qu’une chose sèche, n’est-ce pas?’ Il lui dit : ‘Oui’. Il lui dit : ‘Ça, c’est vrai’. Il lui dit: ‘Bon, ça, c’est une bonne idée’. Le Maure, le Marocain sauta dans le fleuve (lit: il a fait ‘tšrut’). Le fleuve est sortie de son lit. Le fleuve avait beaucoup d’eau. Il partait d’ici par là, par là, et il sortit. Il sortit de l’eau. Le lion le vit, il le vit. Il pensait: ‘Il faut sécher le Maure, si tu le mouilles, c’est trop tard. Si tu le mouilles, il s’enfuit. Il faut sécher le Maure, si tu le mouilles, dommage’.